

GROS PLAN SUR

La santé et l'éducation



© Le Fonds mondial / Karin Scherbrucker

Fournir des services qui englobent la santé et l'éducation aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes est une nouvelle priorité du Fonds mondial. Les efforts déployés pour en finir avec le sida, la tuberculose et le paludisme sont intimement liés à la concrétisation des objectifs de développement durable visant à garantir une éducation de qualité pour tous, à autonomiser les femmes et les filles et à encourager une croissance économique partagée.

Le défi

Le VIH, la tuberculose et le paludisme font peser de graves menaces sur le niveau d'éducation des communautés. Ce constat vaut tout particulièrement pour les enfants, les adolescents et les femmes, que les maladies frappent de façon disproportionnée. L'inégalité de genre et des perspectives économiques restreintes entravent l'accès des femmes et des filles aux soins de santé et à l'éducation et alimentent les nouvelles infections. Les grossesses précoces, des résultats scolaires médiocres, de lourdes responsabilités domestiques et d'autres difficultés sociales sont autant de facteurs pour lesquels les filles courent un plus grand risque d'abandon prématuré de la scolarité. Or, les filles déscolarisées sont trois fois plus susceptibles de contracter le VIH que celles qui restent à l'école. Dans les pays les plus durement touchés, les filles représentent plus de 80 pour cent de l'ensemble des nouvelles infections chez les adolescents. Les jeunes enfants comptent parmi les personnes les plus vulnérables au paludisme, dont les crises à répétition peuvent nuire au développement intellectuel et à leur scolarité.

L'occasion

Lorsqu'elles vont de pair, l'éducation et la santé favorisent la stabilité et la prospérité des communautés. En investissant dans la santé des enfants, on améliore leur capacité à apprendre et on contribue ainsi à réduire l'absentéisme scolaire et à diminuer les frais de santé pour les familles.

Maintenir les filles et les jeunes femmes à l'école les rend moins vulnérables à une infection par le VIH et leur permet en outre de devenir des femmes en bonne santé, instruites et financièrement indépendantes, capables de faire des choix personnels éclairés. Et cela change la donne pour les générations à venir. Il ressort d'une étude publiée dans *The Lancet* qu'au Botswana, les étudiantes du secondaire qui restaient scolarisées un an de plus avaient huit pour cent de risque en moins d'être infectées par le VIH une dizaine d'années plus tard.

Assurer aux filles un accès à une éducation de qualité tout au long de leur adolescence permet également de réduire le risque qu'ont les jeunes

femmes d'être exposées au cancer du col de l'utérus, à la tuberculose, au paludisme et à la violence fondée sur le genre. En Namibie, l'association Pink Ribbon Red Ribbon et ses partenaires s'attèlent à intégrer la lutte contre le cancer du col de l'utérus aux subventions qu'ils reçoivent du Fonds mondial pour lutter contre le VIH, de façon à améliorer la santé des femmes dans le cadre des efforts menés pour en finir avec l'épidémie de VIH d'ici 2030.

La démarche du Fonds mondial

Le Fonds mondial réalise des investissements stratégiques pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes et corriger les normes de genre qui nourrissent la violence ou empêchent les adolescents, garçons et filles, d'accéder à des services de santé complets et à une meilleure éducation. En association avec le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR), la Banque mondiale, le Partenariat mondial pour l'éducation et le secteur privé, le Fonds mondial apporte aux pays un soutien pour qu'ils proposent des services globaux et coordonnés destinés aux adolescents des deux sexes là où ces services font le plus cruellement défaut. Il étend aussi ses investissements pour soutenir la lutte contre le paludisme et consolider l'accès aux soins prénatals. Selon une étude récente, les investissements consentis par le Fonds mondial dans les campagnes de lutte contre le paludisme ont des effets positifs importants sur le niveau de scolarisation ou la diminution des retards scolaires dans 16 des 22 pays étudiés.

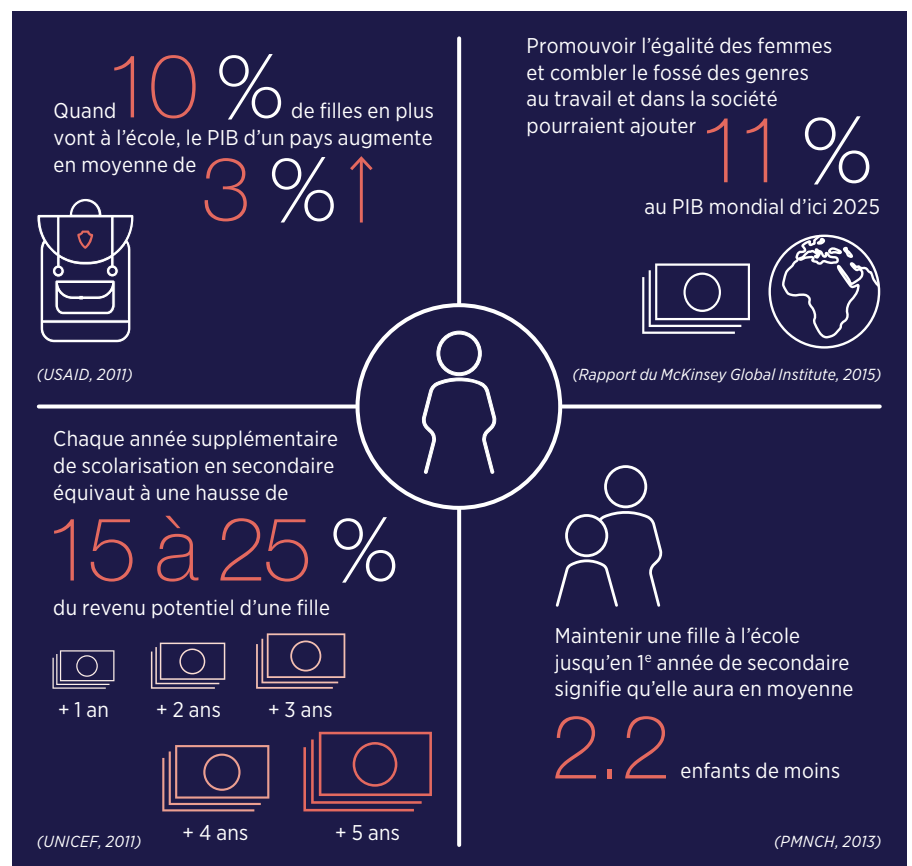
En Afrique du Sud, le Fonds mondial soutient le programme Keeping Girls In School pour aider à maintenir les adolescentes en bonne santé et à poursuivre leur scolarité. Mené par de jeunes formatrices, ce programme propose conseils, prévention du VIH, éducation et soutien pédagogique à

plus de 61 000 filles qui sont davantage susceptibles d'abandonner l'école de façon prématurée.

Les programmes destinés à encourager le maintien des filles à l'école se sont révélés être des moyens efficaces pour lever les obstacles à leur éducation et diminuer les comportements sexuels à risque tant pour elles que pour les garçons. Les filles et les jeunes femmes qui bénéficient de mesures d'encouragement déclarent avoir moins de rapports sexuels et sont moins susceptibles d'avoir des partenaires plus âgés. Au Swaziland, le partenariat du Fonds mondial soutient des programmes de prestations en espèces et sous forme de soins pour atteindre les filles et les jeunes femmes vivant dans des milieux où les taux de VIH sont élevés. Cette démarche associe un appui économique à

des services psychosociaux pour améliorer le bien-être des filles et de leurs familles.

Au Malawi, où près d'un tiers des nouvelles infections à VIH touchent désormais les adolescentes, les partenaires de la santé mondiale soutiennent des clubs dans les écoles et à l'extérieur de celles-ci pour inciter les filles à prendre leur vie en main et pour aider les garçons et les jeunes hommes à reconnaître rôle qui est le leur en matière d'égalité de genre. À l'école primaire Koche de Mangochi, dans le sud du Malawi, les résultats sont particulièrement impressionnants. Entre 2016 et 2017, le nombre de filles qui ont abandonné l'école en raison d'une grossesse est passé de 57 à trois. L'absentéisme est, lui aussi, en nette régression. Plus de 6 000 filles et garçons participent à ces clubs.



À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est une organisation du 21^e siècle fondée sur le partenariat, conçue pour accélérer la fin des épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. Les frais de fonctionnement du Fonds mondial ne représentent qu'environ 2 pour cent des subventions sous sa responsabilité, ce qui indique un degré d'efficacité exceptionnellement élevé. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.